

L'OSMOTHEQUE®

Les Nouvelles de

Le Conservatoire international des Parfums



ÉDITION

novembre — 57 — 2011
Lettre d'information périodique

SPÉCIALE

Pourquoi un numéro spécial ?

Lorsque Jean Kerléo et ses amis parfumeurs ont eu l'idée géniale de créer l'Osmothèque, ils ont eu grand mal à convaincre les institutions et la profession de la

légitimité de leur projet. Aujourd'hui, cette idée pionnière n'est plus remise en question et l'Osmothèque est devenue une réalité. Elle grandit de plus en plus. Elle est comme une ruche où pas un jour ne s'écoule sans qu'il se passe quelque chose... Des parfums récoltés arrivent en flot continu et sont pris en charge avec le plus grand soin pour l'archivage.

Mais l'Osmothèque n'est pas encore assez connue et reconnue. Pourtant, c'est elle qui conserve le patrimoine de notre profession et qui représente son histoire. Elle est la preuve vivante que la parfumerie est un art et elle défend du même coup le métier de parfumeur créateur encore trop méconnu. Ceux qui l'animent ne sont pas des amateurs éclairés qui s'amuse

nt mais des professionnels qui mettent leur expertise au service de l'organisation de la collection et des formations proposées. Pour que vous compreniez mieux le rôle et le fonctionnement de l'Osmothèque, nous

avons pensé qu'il serait utile de vous donner davantage d'informations. A nous de vous faire comprendre notre travail, nos attentes, nos craintes et nos rêves. Plus que jamais, nous avons besoin de votre soutien : vous, les amateurs de parfums qui venez suivre nos conférences avec passion ; vous, les professionnels, qui construisez la parfumerie de notre époque. Vous pouvez continuer à nous aider concrètement dans l'édification de notre collection. Bonne lecture et répondez nombreux à notre appel !

Why a special issue?

When Jean Kerléo and his perfumer friends had the smart idea of starting the Osmothèque, they had trouble convincing institutions and the fragrance profession

their project was legitimate. Today, this pioneering idea is no longer in question. The Osmothèque is a reality. It keeps getting bigger and bigger. Like a beehive, not a day goes by in which something doesn't happen. Fragrances collected arrive constantly and are handled with the utmost care for archiving.

The Osmothèque, however, does not yet have enough fame and recognition. Yet it preserves the legacy of our profession and represents its history. It is living proof that perfumery is an art and, at the same time, it defends the job of fragrance maker, of which still today, too little is known. Those who work there are not enlightened amateurs having a good time, but professionals placing their expertise to work to organize the collection and the training sessions offered.

For a better understanding of the role and functioning of the Osmothèque, we thought it would be useful to provide you with more

information. It's up to us to enable you to understand what we do, our expectations, our fears and our dreams.

More than ever, we need your support: you, the perfume lovers who attend our talks with great enthusiasm; you, the professionals, who are building today's fragrance profession. You can continue to help us concretely in building up our collection. Enjoy reading. We hope a great many of you will respond to our appeal.

Patricia de Nicolai

SOMMAIRE

| P. 2 à 4 |

PROFESSIONNELS,
QUE DEVIENNENT LES PARFUMS
QUE VOUS NOUS CONFIEZ ?
Interview de P. de Nicolai

| P. 5 à 7 |

DEUX PARFUMS REFAITS
À L'OSMOTHEQUE
Interview de J. Kerléo

| P. 8, 9 |

Y. TANGUY VEILLE SUR LA CAVE

| P. 10 |

CONVENTION DE DÉPÔT
DES FORMULES

| P. 11 |

FAISONS UN RÊVE

| P. 12 |

LA VIE DE L'OSMOTHEQUE
ET DE LA SAO



PROFESSIONNELS : QUE DEVIENNENT LES PARFUMS QUE VOUS NOUS CONFIEZ ?

PROFESSIONALS: WHAT BECOMES OF THE FRAGRANCES YOU ENTRUST US WITH?

Par Patricia de Nicolai, présidente de l'Osmothèque

By Patricia de Nicolai, President of the Osmothèque

| *A leur arrivée à l'Osmothèque*

Merci à tous ceux qui contribuent chaque jour à enrichir cette collection. Nous accueillons avec grand plaisir TOUS les parfums. Nous les répertorions et nous en prenons le plus grand soin. Leur arrivée est signalée sur notre site et dans les « Nouvelles de l'Osmothèque ». Pour protéger au mieux chaque parfum, nous le transférons dans un flacon en verre fumé (uvir) qui va le soustraire aux rayons néfastes de la lumière. Il est ensuite classé à la cave et porte un numéro de code (l'équivalent de la « cote » des bibliothèques). (Voir article p. 8-9 sur la Cave et la conservation).

| *Dans quel cadre vos parfums sont-ils montrés (donnés à sentir) ?*

Nous présentons des séances de découverte ou d'approfondissement au grand public et aux professionnels. Nous faisons sentir une trentaine de parfums à chaque séance (environ 130 séances dans l'année). Pour chaque parfum, une pipette nous sert à prélever dans le « flacon-mère » - qui ne sort pas de la cave - 5 ml du contenu qui est transféré dans un petit flacon appelé « échantillon ». Il permettra d'imprégner 400 à 500 « touches à sentir » ou « mouillettes ». À la fin de la séance, les petits flacons sont rangés dans une « enceinte climatique » à 12°C où ils sont classés par ordre alphabétique et conservés précieusement pour la séance suivante. Ceux qui servent souvent sont renouvelés régulièrement.



Certains parfums sont montrés de façon exceptionnelle, d'autres plus fréquemment : cela dépend à la fois de la quantité dont nous disposons et de l'orientation précise de la séance (puisque nous proposons à la fois des séances, dites « classiques », sur l'histoire de la parfumerie et des séances dites « thématiques » sur un sujet plus précis). (Voir notre site www.osmotheque.fr). Avant chaque nouvelle séance, le parfumeur responsable effectue un contrôle olfactif des échantillons.

| *Nous sommes désormais régulièrement consultés car nous sommes devenus des experts de l'histoire des parfums.*

De nombreux services marketing, par exemple, nous sollicitent pour que nous leur présentions ce que nous avons dans notre collection sur telle ou telle note depuis 150 ans. Même si ces services ont accès à des parfums anciens en interne, il est rare que leur nombre et leur variété rivalisent avec la richesse de notre collection...

| *Pour ceux qui voudraient envoyer des parfums et ne l'ont pas encore fait*

Vous faites partie de l'équipe de création, vous êtes responsables de l'évaluation ou impliqués dans le marketing. Vous êtes des professionnels et vous avez un million de choses à faire... Beaucoup d'entre vous doivent travailler dans l'urgence et dans la pensée des échéances à court terme. L'Osmothèque ? Une institution intéressante mais vous avez peu de temps pour penser à elle...

Nous avons besoin de 250 ml, en vrac ou produit fini, si possible dans des flacons non sertis. Nous souhaitons pouvoir conserver un flacon pour le présenter dans nos vitrines. (Comme notre espace est réduit, il n'est pas possible de présenter tous les flacons en même temps, mais nous les faisons tourner régulièrement).

Que pouvez-vous faire pour organiser un envoi régulier et ne plus avoir à y penser ? Vous pouvez mettre en place un protocole simple : il suffit que vous demandiez à votre service de communication-presse ou de marketing qu'il nous envoie systématiquement 2 ou 3 flacons de chaque parfum que vous lancez.

Nous sommes tous conscients de la fragilité des créations olfactives dans le temps : 95% des parfums qui ont été lancés il y a vingt ans ont disparu. Les parfums d'aujourd'hui sont les disparus de demain. En envoyant régulièrement vos parfums à l'Osmothèque qui est un conservatoire vivant, vous assurez une

plus longue vie à ces parfums et vous permettez au public du futur de les découvrir ou de les redécouvrir.

| *N'oubliez pas !*

... de nous fournir la **fiche technique** du parfum (indiquant la **date de lancement**, la **date de fabrication du produit**, le ou les **créateurs**, la **famille olfactive** et **quelques éléments de la composition**) et - très important aussi - les **visuels**.

En effet, au cours de nos séances, nous présentons des « Power Point » que

| *Quelles sont les garanties de confidentialité ?*

Nous comprenons que les marques soient réticentes à confier leurs formules. Cela ne peut pas se faire sans confiance. L'Osmothèque respecte un code de déontologie très strict. Les formules des parfums ne sont pas données mais seulement confiées à l'Osmothèque qui en est le dépositaire. Il existe une procédure très rigoureuse qui assure l'entière confidentialité des formules déposées.

Nous croyons en son avenir mais nous avons besoin de l'aide des parfumeurs en activité et des maisons de parfumerie pour lui faire donner toute sa mesure : professionnels, nous comptons sur vous !

Patricia de Nicolai 🍷

Vous pouvez consulter la liste des séances pour les amateurs et pour les professionnels sur notre site : www.osmotheque.com

Professionnels : merci de nous envoyer vos parfums !

Professionals: thank you for sending us your fragrances!

nous mettons à jour régulièrement, et nous intégrons sur chaque parfum autant d'éléments que possible. Nous utilisons aussi les visuels sur notre site pour accompagner le nom d'un parfum. Dans quelques années, il sera beaucoup plus difficile d'obtenir ces documents et les fiches techniques que vous nous aurez envoyées nous éviteront de faire des erreurs.

Dans l'idéal, nous aimerions que vous nous fassiez parvenir aussi le dossier de presse qui ira enrichir notre fonds documentaire. Celui-ci n'est pas diffusé au public mais sert à créer un réservoir d'archives.

| *Est-il intéressant ou utile de nous confier les formules des parfums ?*

Nous n'avons pas besoin des formules lorsque votre société refait régulièrement pour nous les parfums anciens. Nous n'en avons besoin que pour refaire les parfums qui ont disparu.

Mais pensez au futur : dans 20 ans, les osmothécaires qui auront pris le relais auront besoin des formules de nombreux parfums d'aujourd'hui. Ils pourront utiliser les formules conservées (dans le cadre strict des activités de l'Osmothèque), alors qu'il leur sera très difficile de remettre la main sur des formules égarées. L'histoire nous a montré que les maisons de parfumerie n'étaient pas toutes éternelles, même si nous souhaitons le long succès de toutes vos entreprises. Si vous le désirez, vous pouvez donc nous confier des formules de parfum, en toute sécurité.



(Voir p.10 l'encadré sur la Convention de dépôt des formules).

En nous confiant les formules des parfums disparus, vous assurez un socle historique à la parfumerie de demain.

| *Pour conclure : l'avenir de l'Osmothèque et son rôle*

L'Osmothèque est un conservatoire toujours en mouvement qui construit chaque jour une collection vivante. Elle n'est pas une institution poussiéreuse mais une association dynamique et rigoureuse gérée par un groupe de professionnels dont le souci est la conservation d'un patrimoine et la transmission de connaissances précises.

Nous ne sommes qu'au début de la grande histoire de l'industrie du parfum. Dans cette histoire, l'Osmothèque joue un rôle de pionnier en prêtant une attention particulière, chaque jour, au patrimoine de l'ensemble de notre profession.

| *On their arrival at the Osmothèque*

Thanks to all those contributing each day to our collection. We are very pleased to welcome ALL perfumes. We archive and take the utmost care of them. Their arrival is indicated on our website and in the Osmothèque newsletter.

To do the best job of protecting our fragrances, we transfer them into a smoked glass flacon (uvir) to keep harmful rays of light at bay. They are then classified in the cellar and bear a code number (the equivalent of a library's call number). (See article p. 8-9 on the cellar and preservation)

| *What are the settings in which your fragrances are shown?*

We hold discovery or in-depth sessions for the general public and professionals. There are about 30 fragrances tried at every session (there are about 130 sessions per year). For each fragrance, a pipette is used to extract fragrance from the "mother flacon" (which does not come out of the cellar). About 5 ml of jus is transferred into a small "sample" bottle, enabling us to infuse 400 or 500 scent strips or smelling papers.

At the end of each session, the small flacons are placed in a climate controlled environment at 12°C, where they are arranged in alphabetical order and preciously kept for the following session. Those used often are regularly refilled.

Some fragrances are shown on exceptional occasions, others more frequently: this depends both on the quality we have as well as the precise orientation of the session (we offer

both “classic” sessions on the history of perfumery as well as “theme based” sessions on more precise subjects). (See our website, www.osmotheque.fr). Prior to each session, the perfumer in charge does an olfactory check of the samples.

| *We are now consulted on a regular basis, as we have become experts in the history of perfumes*

you ensure that these fragrances will have a longer lifespan and you will enable the public in the future to discover or rediscover them.

| *Don't forget*

... to provide us with the **technical information** of the fragrance (indicating the **launch date**, **date the product was made**, **the maker/s**, **the fragrance family** and **some elements about the composition**) and – also highly important – **the visuals**. In fact, in our sessions we

the formulas for the many fragrances launched today. They will be able to use the preserved formulas (within the narrowly defined framework of the Osmothèque's activities), while it will be very difficult to put your hands on formulas that have been put aside. History has shown us that fragrance houses were not all eternal, even if we hope for the long-term success of all your endeavors. If you wish, you can provide us with the fragrances formulas, with no worry about security.

Et les formules ?

What about the formulas?

Many marketing departments, for example, call on us so that we can show them what our collection covers, over a period of 150 years, on this note or that. Though these departments may have access to old in-house fragrances, it is rare for their number and variety to rival the richness of our collection.

| *For those who would like to send us fragrances and have not yet done so*

You may be part of a creative team or responsible for evaluations or involved in marketing. Perhaps you are professionals and have a million things to do. Many of you have urgent work to carry out and are thinking of short-term deadlines. The Osmothèque? It sounds interesting, but you have little time to think about it.

We need 250 ml, in bulk or finished products. We hope to keep a flacon to present it in our showcase. (As our space is small, it is not possible to present all the bottles at once, but we alternate them on a regular basis).

What can you do to send fragrances to us on a regular basis, without having to think about it? You can implement a simple procedure: just ask your communications/press or marketing department to systematically send us 2 to 3 bottles of each fragrance that you launch.

We are all aware of the vulnerability of fragrance creations over in time: 95% of the fragrances that were launched 20 years ago have disappeared. The fragrances of today are those that will disappear tomorrow. By regularly sending your fragrances to the Osmothèque, which is a living Library,



do PowerPoint presentations, which we update regularly, integrating as many elements as possible about each fragrance. We also use the visuals on our site to accompany the name of the fragrance. In a few years, it will be more difficult to get these documents, so the technical information you will have sent us will prevent us from making mistakes.

Ideally, we would like you to send us the press kit as well. It will enhance our documentation. The kit will not be sent out to the public but will serve to create archives.

| *Is it interesting or useful to entrust us with the formulas of the fragrances?*

We do not need the formulas when your company regularly remakes old fragrances for us. We only need them to remake fragrances that have disappeared. However, think about the future: in 20 years, the osmocurators will need

| *What are the guarantees of confidentiality?*

We understand that brands are reticent to provide us with their formulas. This cannot be done without trust. The Osmothèque respects a very strict code of professional ethics. The fragrance formulas are not given but only entrusted to the Osmothèque, which is only the custodian. There is a very rigorous procedure ensuring the complete confidentiality of the formulas left with us.

(See p.10 highlight on Agreement concerning safekeeping of formulas).

By providing us with the formulas of fragrances that have disappeared, you will ensure the historical basis of future perfumery.

| *In conclusion: the Osmothèque's future and its role*

The Osmothèque is a constantly updated conservatory that is building up a lively collection on a daily basis. It is not a dusty institution, but a dynamic, rigorous association managed by a group of professionals whose concern is to safeguard a legacy and transmit precise knowledge.

We are only at the beginning of the great history of the fragrance history. In this story, the Osmothèque plays a pioneering role by paying particular attention, every day, to the legacy of our entire profession.

We believe in its future but we need the help of working perfumers and perfume houses for it to fully develop: professionals, we are counting on you!

Patricia de Nicolai 🍷

PARFUMS DISPARUS, *histoires de parfums*



DEUX PARFUMS DE CALLOT SŒURS REFAITS À L'OSMOTHÈQUE

TWO CALLOT SŒURS FRAGRANCES RECREATED AT THE OSMOTHÈQUE

Interview de Jean Kerléo, fondateur de l'Osmothèque, par Isabelle Chazot

Interview with Jean Kerléo, founder of the Osmothèque, by Isabelle Chazot

Vous avez repesé récemment quelques parfums disparus.

Oui, il s'agit précisément de deux parfums des sœurs Callot, des couturières connues à leur époque : *LEau de Verveine* (c.1925) et *Mariage d'Amour* (1947).

Comment avez-vous obtenu les formules ?

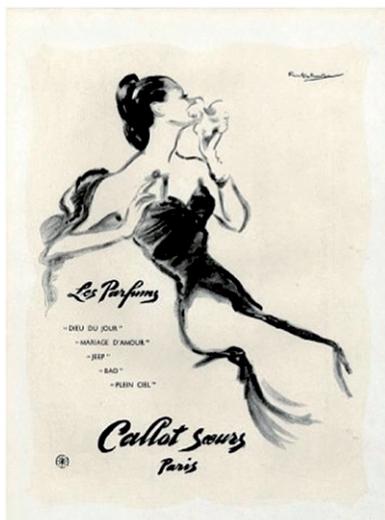
- Les formules de ces deux parfums font partie d'un groupe de formules de diverses marques. Elles m'ont été transmises par un ancien parfumeur qui souhaite garder l'anonymat. Il m'a confié ces formules élaborées autrefois par la maison Antoine Chiris à Grasse.

Pouvez-vous nous expliquer comment vous avez procédé ?

- J'ai suivi fidèlement les indications quantitatives et qualitatives de matières premières décrites dans ces formules. Elles comprenaient certains produits disparus, comme l'infusion de musc en grains, (que nous possédons encore à l'Osmothèque) ainsi que d'autres matières premières, comme l'absolue jasmin dont nous avons utilisé la qualité « Grasse », c'est-à-dire celle qui a certainement servi à l'origine et qui est rare aujourd'hui.

Comment avez-vous retrouvé les différentes matières premières ? Comment pouvez-vous être sûr que ce sont celles qui ont été utilisées en 1925 ou en 1947 ?

- Pour certains produits, c'est simple. Pour d'autres, il faut faire appel à nos connaissances de l'histoire de la parfumerie. En 1925, par exemple, il n'existait pas encore de jasmin d'Égypte ni de rose turque. Seule la connaissance de ce qui était pratiqué à l'époque permet de recréer ces parfums avec précision. Un exemple : la qualité olfactive des matières premières peut dépendre des fournisseurs.



Les maisons grassoises (comme Chiris, Roure, etc.) avaient une qualité « ND » qui signifiait « Notre Distillation ». Dans *Mariage d'Amour*, certains composants portent la mention « ND Chiris ». On sait donc précisément de quelle sorte il s'agit.

Dans ces parfums, trouve-t-on des « bases » ?

- Oui, ces formules contiennent également, comme beaucoup d'autres formules anciennes, des « bases » (sortes de cœurs de parfum) d'origines diverses : de Laire, Givaudan, Chiris, etc. Nous avons, dans la cave de l'Osmothèque, une collection assez importante de bases et nous disposons aussi de plusieurs formules de bases disparues.

Quels problèmes avez-vous rencontrés ?

- Je n'ai pas rencontré de problème pour refaire ces parfums. C'étaient deux cas assez simples. Mais il y a malheureusement beaucoup de parfums que nous ne pouvons pas refaire : par exemple, en ce qui

concerne les « Parfums de Rosine » (de Paul Poiret), nous n'avons pu repeser que 11 des 36 parfums de la collection, car il nous manque soit des bases, soit certaines matières premières.

Les bases portent un nom qui est une sorte de nom de code. Si vous n'avez pas la formule, vous ne pouvez pas la refaire. Les parfums d'autrefois contenaient souvent des bases et nous sommes bloqués dans notre démarche si nous ne les avons pas.

Avec les matières premières, le problème se pose différemment : soit la matière première est d'origine inconnue, soit on n'est pas sûr de la qualité utilisée, soit elle a disparu. Par exemple, quand nous trouvons l'indication « Rose » dans une formule ancienne : le parfumeur avait en tête quelque chose de précis, mais nous, comment pouvons-nous savoir s'il s'agissait d'absolue ou d'essence ? Dans certains cas, nous pouvons deviner, dans d'autres, nous ne savons pas...

Plusieurs matières premières utilisées autrefois sont aujourd'hui interdites par la nouvelle législation : comment faites-vous ?

- Comme nous fabriquons de très petites quantités qui ne sont pas destinées à la vente, nous ne sommes pas tenus de respecter la législation : ainsi le « musc ambrette » figure dans plusieurs de ces parfums refaits alors qu'il est désormais interdit dans la parfumerie commerciale. La bergamote, dont l'utilisation est aujourd'hui limitée, a été utilisée sans restriction dans *LEau de Verveine*. Ces parfums ne sont faits que pour être sentis sur une mouillette, pas pour être portés ni vendus.

Existe-t-il à l'Osmothèque des parfums dont vous n'avez pas la formule et dont vous n'avez plus que des quantités très petites ?

- Oui, nous les appelons d'ailleurs les « trésors » de l'Osmothèque. Par exemple, *My Sin* de Lanvin risque malheureusement de disparaître et on ne connaît pas sa formule. C'est le cas également d'*Indiscret* de Lelong (1947), et aussi d'un parfum très important pour l'histoire de la parfumerie : *Le Trèfle Incarnat* de Piver (1896). Cela concerne également des parfums beaucoup plus récents

Quelle garantie aura-t-on de la qualité du parfum refait, dans le futur ? Faut-il faire appel à un groupe de parfumeurs qui donne une sorte de label ?

- Oui, il faut évaluer le parfum à plusieurs. Il y a quelques années, je le faisais régulièrement avec Guy Robert et les parfumeurs qui ont collaboré aux débuts de l'Osmothèque. Aujourd'hui, cette évaluation se fait au sein même de l'Osmothèque avec les parfumeurs qui y travaillent. Nous pouvons aussi faire appel au concours de la Commission technique de la SFP.

Recently you reweighed some fragrances that no longer exist.

- Yes, I reproduced two fragrances from the Callot sisters, who were well known in their time: *L'Eau de Verveine* (c.1925) and *Mariage d'Amour* (1947).

How did you obtain the formulas?

- The formulas for these fragrances are part of a group of formulas from various brands. They were passed down to me by a former perfumer who wishes to remain anonymous. He entrusted me with the formulas, which were developed in the past

Peut-on refaire des parfums anciens ?

Is it possible to recreate old perfumes?

comme *Givenchy III*. Grâce à notre méthode de conservation, plusieurs parfums ont été conservés plus de 20 ans dans notre cave. Mais ce n'est pas pour autant qu'ils sont éternels...

Un grand nombre de formules sont sans doute encore dans les mains de personnes qui seraient en mesure de nous les confier et qui le feront peut-être un jour, quand bon leur semblera. D'autres semblent être perdues à jamais.

Vous avez refait environ 170 parfums disparus pour l'Osmothèque : avez-vous toujours procédé de même ?

- Oui.

Existe-t-il des parfums que vous aimeriez retrouver mais dont vous n'avez ni le parfum ni la formule ? Des pièces rares manquantes, des « trous » dans la collection ?

- Oui. Nous aimerions beaucoup avoir le *Jasmin* et la *Rose* de Molinard (1860). Le *Fruit vert* (1930) de Florel, *Fame* de Corday et *Old Spice* de Shulton. Il nous manquait certains parfums espagnols importants de Parera et Myrurgia mais, grâce à l'aide d'un parfumeur et ami espagnol, nous en avons maintenant quelques échantillons.

Pourriez-vous refaire ces parfums uniquement avec la chromatographie si vous en possédiez un échantillon intact ?

- Non, et je n'ai eu recours à cette technique pour aucun des parfums refaits. Nous respectons intégralement les indications de matières premières mentionnées dans les formules, avec le maximum de précision sur ce qu'on connaît de l'usage de chaque produit. L'analyse chromatographique permet d'identifier les composants chimiques du parfum mais manque de précision sur les matières premières naturelles, très complexes, constituant la plus grande part des parfums anciens.

Quelques créateurs de parfums pensent que les formules des parfums anciens devraient être accessibles à tous : qu'en pensez-vous ?

Il n'en est pas question. Nous avons un accord avec ceux qui nous confient leurs formules leur garantissant qu'elles demeureront secrètes. Beaucoup de formules sont confiées très officiellement et d'autres le sont officieusement par des ayant droit ou d'autres personnes dignes de foi.

Dans le cas des parfums disparus définitivement, nous pouvons donner quelques indications générales sans dévoiler la formule. Les formules des parfums nous sont CONFIEES et non données. Nous n'en sommes que les dépositaires. Elles sont conservées en toute sécurité selon un processus strict.

En tant que fondateur de l'Osmothèque : comment voyez-vous le futur ?

Dans quelques années, nous risquons d'avoir des problèmes pour conserver durablement les parfums dont nous n'avons pas les formules et qui auront disparu. Mais l'Osmothèque a fait ses preuves et beaucoup de gens ont conscience de l'importance de son rôle. Ils peuvent nous aider dans notre quête des « Parfums perdus » et de leurs formules, ce qui nous permettra de les refaire (dans la mesure du possible) pour en perpétuer le souvenir.

J'ai donc bon espoir car le travail accompli est énorme et nous avons déjà sauvé de l'oubli un grand nombre de parfums, dont les plus importants. Nous pensons que la Parfumerie française représente une vraie valeur patrimoniale digne d'appartenir au patrimoine de l'humanité (même si elle n'est pas encore reconnue comme telle par l'UNESCO). La parfumerie dans son ensemble doit travailler pour que ce patrimoine soit reconnu et préservé. Plus l'Osmothèque sera soutenue, mieux nous y parviendrons.

by the Antoine Chiris house in Grasse.

Can you tell us how you went about it?

- I faithfully followed the quantitative and qualitative instructions for raw materials described in the formulas. They included some products that had disappeared, like the infusion of musc (that we still have at the Osmothèque) as well as other raw materials, like jasmine absolute, of which we used "Grasse quality." That is to say it certainly was used originally and is rare today.

How were you able to find the various raw materials? How can you be sure that these were the ones used in 1925 or in 1947?

- For some materials, it's simple. For others, we have to rely on our knowledge of perfume history. In 1925, for example, Egyptian jasmine didn't exist, nor did Turkish rose. Knowledge of what was practiced at the time is the only thing that enables us to recreate these fragrances with precision.

One example: the fragrance quality of raw materials can depend on suppliers. The Grasse houses (such as Chiris, Roure, etc...) had an "ND" quality, which meant "Notre Distillation." In *Mariage d'Amour*, some ingredients are labeled "ND Chiris." So we know precisely what kind they are.

Do these fragrances have "bases"?

- Yes, like many other old formulas, these fragrances also contain "bases" (a sort of heart of the fragrance) of various origins: from De Laire, Givaudan, Chiris, etc. In the cellar at Osmothèque, we have a rather significant collection of bases and we also have several formulas for bases that no longer exist.

What problems have you encountered?

- I have encountered no problems in recreating these fragrances. These

were two rather simple cases. But unfortunately there are lots of fragrances that we cannot recreate: for example, as concerns "Parfums de Rosine" (by Paul Poiret), we have been able to reweigh only 11 of the 36 perfumes in the collection, because we lack either the bases or some raw materials.

The bases have a name that is a kind of code name. If you don't have the formula, you can't recreate it. Old perfumes often contained bases and if we don't have them, we are blocked. With raw materials, the problem is

You have recreated about 170 fragrances that had disappeared, for the Osmothèque: have you always proceeded in the same way?

- Yes.

Are there fragrances that you'd like to find again, where you have neither the fragrance nor the formula? Rare works that are missing, "holes" in the collection?

- Yes. We would really like to have *Jasmin* and *Rose* from Molinard (1860), *Fruit vert* (1930) from Florel, *Fame* by Corday and *Old Spice* by Shulton.

What guarantee will you have for the future quality of a perfume that is recreated? Will you have to call on a group of perfumers to provide a sort of label?

- Yes, several people would have to evaluate the fragrance. A few years ago, I did this regularly with Guy Robert and the perfumers who worked at the Osmothèque in the beginning. Today, this evaluation is done in the Osmothèque itself with the perfumers who work there. We can also appeal to the technical commission of the SFP for assistance.

Un travail de précision

A careful work

different: either the raw material is of unknown origin, or we are not sure of the quality used, or it has disappeared. For example, there is the case of when we find a mention of "rose" in an old formula: the perfumer had something precise in mind, but how can we know if it was an absolute or an essence? In some cases, we can guess, and in others, we don't know.

Several raw materials used in the past are today banned by new legislation: what do you do about this?

- As we make very small quantities that are not intended for sale, we do not have to respect the legislation: so "musc ambrette" is in several of these fragrances that have been redone, though it is now banned in commercial perfumery. Bergamote, whose use is limited today, has been used without restriction in *Eau de Verveine*. These perfumes are only made to be smelled on a smelling paper, not to be worn or sold.

Does the Osmothèque have fragrances you don't have formulas for, and which you only have very small quantities of?

- Yes, we call them the "treasures" of the Osmothèque. For example, *My Sin* from Lanvin is at risk of disappearing and we don't know its formula. This is also the case for *L'Indiscret* de Lelong (1947), and for a fragrance that's very important to the history of perfumery: *Le Trèfle Incarnat* de Piver (1896). This also concerns perfumes that are much more recent, like *Givenchy III*. Thanks to our method of preservation, several fragrances have been kept for more than 20 years in our cellar. But this doesn't mean they are eternal. A large number of formulas are doubtless still in the hands of people who would be able to hand them over to us and who will perhaps do so one day, when the time is right for them. Others seem to be really lost.



Some important Spanish fragrances from Parera and Myrurgia were missing, but thanks to help from a Spanish fragrance maker and friend, we now have a few samples.

Can you recreate these fragrances only with chromatography if you have a sample that is intact?

- No, and I have never used this technique for any of the fragrances we have recreated. We totally respect the instructions for raw materials mentioned in the formulas, with the maximum of precision about what we know about the use of each product. Chromatographic analysis makes it possible to identify the chemical ingredients of a perfume but lacks precision about natural raw materials, which are very complex and which make up the largest part of old perfumes.

Some fragrance makers think that the formulas of old perfumes should be accessible to everyone: what do you think?

- That's out of the question. We have an agreement with those who entrust their formulas to us, guaranteeing that they will remain secret. Many formulas are handed over very officially and others officiously by beneficiaries or other trustworthy people.

In the case of perfumes that have definitively disappeared, we can give some general indications without revealing the formula. Perfume formulas are entrusted to us, and not given to us. We are only the custodians. They are very safely kept, in keeping with strict procedures.

As founder of the Osmothèque, how do you see the future?

- In a few years, we risk having problems in terms of lastingly preserving the fragrances whose formulas we do not have and that will have disappeared. But the Osmothèque has proved itself and lots of people are aware of the importance of its role. They can help us in our search for "lost perfumes" and their formulas, which will enable us to recreate them (if possible) to perpetuate the memory of them.

So I have great hope, because the work accomplished is huge and we have already saved from oblivion a great number of fragrances, including the most important ones. We think that French perfumery represents a real heritage, worthy of being part of the world's heritage (even if it is not yet recognized as such by UNESCO). Perfumery as a whole must work for its heritage to be recognized and preserved. The more the Osmothèque is supported, the better the chance that we will reach this objective.

| *la cave* ET LA CONSERVATION |



LE PARFUMEUR YVES TANGUY VEILLE SUR LA CAVE OU « CAVERNE D'ALI BABA »

THE PERFUMER YVES TANGUY IS WATCHING OVER THE CELLAR OR "ALI BABA'S CAVE"

Interview d'Yves Tanguy par Isabelle Chazot

Interview with Yves Tanguy by Isabelle Chazot

Qu'est-ce que la « cave » ?

- C'est une pièce d'environ 15 m², située au sous-sol de l'ISIPCA, dans laquelle nous entreposons la collection des parfums de l'Osmothèque. Elle a pour particularité d'être maintenue à une température constante de 12°C. Je l'ai appelée « La caverne d'Ali Baba ».

Que faites-vous des parfums qui arrivent à l'Osmothèque ?

- Lorsque les marques nous adressent un parfum, nous le classons dans une famille olfactive en accord avec la classification officielle de la SFP et nous lui donnons un code. Le contenu est transvasé dans un flacon standard en verre brun (uvir) qui le protège de la lumière. Dans ce flacon est introduit de l'argon, un gaz neutre plus lourd que l'air qui empêche l'évaporation et l'oxydation. Certains parfums sont conservés de cette façon depuis 20 ans et n'ont rien perdu de leurs qualités, ce qui montre bien la fiabilité de ce mode de conservation.

Combien de parfums se trouvent à la cave ?

- Nous avons actuellement 2500 parfums dont 400 sont des parfums disparus ou en vente limitée. Les envois de parfums ont beaucoup augmenté ces dernières années. Lorsque j'ai commencé à travailler pour l'Osmothèque, il y avait environ 400 flacons.

Comment les parfums sont-ils classés ?

- Ils sont classés sur des étagères numérotées, en plusieurs rangs, et nous les retrouvons facilement grâce à leur code. Ce code permet également de retrouver sur le listing informatique leur marque, leur date et la famille à laquelle ils appartiennent. Ajoutons que notre collection est régulièrement évaluée, olfactivement et quantitativement.



La cave demande-t-elle beaucoup de travail ?

- Oui, un travail assez lourd, qui nécessite l'implication de deux ou trois personnes. Il faut en effet relancer les marques, recevoir les arrivages, enregistrer les parfums, les ouvrir et les transférer dans des flacons spécifiques, les étiqueter, et aussi assurer régulièrement un contrôle olfactif. Je suis aidé dans ces tâches par Laetitia Navarro et par un ou une apprenti(e) en licence parfumerie, qui nous assiste pendant une année scolaire en complément de ses cours à l'ISIPCA.

Conservez-vous également des matières premières ?

- Bien sûr. C'est un aspect très important de notre rôle de conservatoire. Ces matières premières nous servent à refaire certains parfums

dont on nous a confié la formule. Quelques-unes ont disparu du marché actuel en raison des changements de réglementation ou de problèmes spécifiques.

Je pense qu'il serait souhaitable d'ouvrir notre collection de matières premières aux professionnels qui pourraient venir les sentir. Par exemple, pour les absolues de rose et de jasmin, la production de certaines années est particulièrement remarquable : je les appelle les « grands crus » et c'est une pure émotion de les sentir. Ces produits sont des témoins de leur époque. Nous avons également un certain nombre de « spécialités » ou de « bases » disparues qui sont très intéressantes pour l'histoire de la création en parfumerie et qui font l'objet de séances thématiques.

Vous parlez de la cave comme d'un endroit précieux, une sorte de cœur de l'Osmothèque. Peut-on la visiter ?

- La cave est un lieu essentiel, unique au monde. Vous comprenez bien qu'elle contient des produits fragiles et précieux et qu'on ne peut donc la faire visiter. Seuls les osmothécaires, qui respectent un code de déontologie, y ont accès dans le cadre de leur travail. Rien ne peut sortir de ce lieu sans l'accord de la Présidente, en dehors des quantités de parfums nécessaires aux séances de l'Osmothèque.

Mais peut-on sentir certains de ces produits ?

- Oui. Il est toujours possible de sentir les produits conservés dans notre cave, à condition d'en faire la demande quelques jours à l'avance.

What is the “cellar”?

- It is a room of about 15 m2, located beneath ISIPCA, in which we are placing the collection of Osmothèque perfumes. It has the special feature of being maintained at a constant temperature of 12°C. I have dubbed it “Ali Baba’s cave.”

What do you do with the fragrances that come to the Osmothèque?

- When brands send us a fragrance, we categorize it into a fragrance family in keeping with the official SFP classification and we give it a code. The contents are transferred into a

shelves, in several rows, and we find them easily thanks to their code. The code also makes it possible to find their brand, date and fragrance family on the computer listing. We should add that our collection is regularly evaluated, on the basis of quantity and in olfactory terms.

Does the cellar demand a great deal of work?

- Yes, it’s rather a great deal of work, requiring the involvement of two or three people. In fact we have to send reminders to brands, receive what they send us, register the fragrances,

years is particularly remarkable: I call them the “grands crus” and it’s pure emotion to smell them. We also have a certain number of “specialties” or “bases” that have disappeared, which are very interesting in terms of the history of perfume making and which are the subject of the theme sessions.

You talk about the cellar as though it is a precious place, a kind of core of the Osmothèque. Can we visit it?

- The cellar is essential. It is a place unique in the world. You can understand that it contains vulnerable, rare products and that it cannot be

Un lieu unique au monde

A unique place



2

3

standard brown glass bottle (uvir) that protects the fragrance from light. Argon, a gas that’s heavier than the air, is introduced into the bottle to prevent evaporation and oxidation. Some fragrances have been kept in this way for 20 years, and they have lost none of their special features, which shows the viability of this type of preservation.

How many fragrances are there in the cellar?

- We now have 2500 fragrances, including 400 that have disappeared or are sold in limited numbers. The sending of fragrances has greatly increased over the past few years. When I started to work for the Osmothèque, there were about 400 bottles.

How are the fragrances listed?

- They are archived on numbered

open them and transfer them into special bottles, label them and also regularly carry out fragrance checks. Laetitia Navarro helps me with these tasks, as does an apprentice/student of perfumery, who helps us throughout the school year in addition to her classes at ISIPCA.

Do you also preserve raw materials?

- Of course. It’s a very important aspect of our role. These raw materials serve to remake some of the fragrances for which we have the formulas. Some have disappeared from the current market due to changes in regulations or specific problems.

I think it would be desirable to open our raw materials collection to professionals so they could come and smell them. For example, as concerns the absolutes of rose and jasmine, what is produced some

visited. Only the osmocrators, who respect a code of ethics, have access to, in keeping with their work. Nothing can come out of the place without the agreement of the president, apart from the quantities of fragrances necessary to the Osmothèque sessions.

But can we smell the products?

- Yes. It is always possible to smell the products kept in our cellar, on condition a request is made a few days ahead of time.

	1
<i>Yves Tanguy dans la cave</i>	
	2
<i>Matières premières</i>	
	3
<i>Laetitia Navarro</i>	

| la Convention DE DÉPÔT DES FORMULES |



ABRÉGÉ DE LA CONVENTION (1988) SHORTENED VERSION OF THE AGREEMENT (1988)

CONVENTION DE DÉPÔT EN COFFRE-FORT DES FORMULES DES PARFUMS RECONSTITUÉS, PRÉSENTÉS PAR L'OSMOTHÈQUE.

Signée par Messieurs D. Simond,
M. Maurin, G. Delcour et J. Kerléo.

« La vocation de l'Osmothèque est non seulement de recenser et rassembler les parfums existants mais aussi de retrouver la trace des grands classiques disparus et de les faire renaître.

L'Osmothèque a été créée par une convention signée le 13 octobre 1988 entre les trois membres fondateurs :

- la Société française des Parfumeurs (SFP) et sa Commission Technique,
- le Comité français du Parfum (CFP),
- et l'Institut Supérieur International du Parfum, de la Cosmétique et de l'Aromatique Alimentaire (ISIPCA), établissement supérieur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Versailles.

A ce titre, les relevés des formules des parfums reconstitués dont l'Osmothèque est depositaire devront être sauvegardés, dans la mesure du possible, en coffre-fort selon les dispositions du présent accord. (...)

Article 1

Le coffre-fort est loué (...)

Les relevés de formules seront conservés dans des enveloppes scellées (...)

Article 2 – Contenu de l'enveloppe

Les personnes qui ont procédé à la reconstitution d'un parfum conservé par l'Osmothèque sont invitées à mettre sous pli scellé les documents suivants :

- l'original du relevé de la formule indiquant pour chaque matière première la définition d'origine et la proportion ainsi que le degré de concentration alcoolique de la composition,
- une page de commentaires donnant des précisions sur les aspects historiques de ce relevé de la formule, les matériaux actuels qui ont été utilisés et éventuellement des renseignements complémentaires sur la fabrication du parfum.

Cette enveloppe est scellée en présence de la personne qui a reconstitué le parfum.

Article 3 – Mentions à porter sur l'enveloppe scellée

La personne qui a reconstitué le parfum mentionnera son nom sur l'enveloppe. Elle est le depositaire à titre principal. (...). Figure également sur l'enveloppe un numéro d'enregistrement dans un registre qui sera conservé dans le coffre et auprès des enveloppes.

Article 4 - Le registre

Un registre à pages numérotées mentionnera le numéro de l'enveloppe, le nom du parfum correspondant ainsi que les mouvements d'ouverture des enveloppes (...).

Article 5 – Procédure d'accès au coffre

a) pour ouvrir une enveloppe scellée déposée dans le coffre, ou accéder au coffre, devront

être présents pour l'ouverture du coffre :

b) un représentant de la CCIV / ISIPCA (...), un représentant du Comité Français du Parfum (...), un représentant de la Commission Technique de la Société Française des Parfumeurs (...) (tous désignés par leur Président)

c) (...) une enveloppe ne pourra être descendue et ouverte que par le depositaire à titre principal marqué sur l'enveloppe ou la personne dûment mandatée par lui.

Après consultation, l'enveloppe est scellée. L'ouverture de l'enveloppe est consignée sur le registre et le coffre est fermé.

Article 6

Les partenaires de l'Osmothèque se portent garants de la bonne application de ce règlement du dépôt en coffre-fort. Le règlement prend effet à partir de son approbation par les partenaires de l'Osmothèque et ne pourra être modifié qu'avec leur accord.

Article 7

(...) Ce règlement est lié à la convention réunissant les trois partenaires. Il devient caduc en cas de dissolution du partenariat créé par la convention fondatrice.

En cas de dissolution de l'Osmothèque, chaque relevé de formule sera restitué au depositaire principal mentionné sur l'enveloppe qui la contient ou à son ayant droit (...).

Vous pouvez trouver l'intégralité de cette Convention sur notre site www.osmotheque.com

AGREEMENT FOR DEPOSIT IN A SAFE OF RECONSTITUTED FRAGRANCE FORMULAS, PRESENTED BY THE OSMOTHÈQUE.

Signed by Messieurs D. Simond, M. Maurin, G. Delcour and J. Kerléo.

"The purpose of the Osmothèque is not only to document and collect existing perfumes but also to find the trace of the great, long-gone classics and bring them back to life.

The Osmothèque was founded through an agreement signed on 13 October 1988 between the three founding members:

- the Société Française des Parfumeurs (SFP) and its Technical Commission,
- the Comité Français du Parfum (CFP),
- and the Institut Supérieur International du Parfum, de la Cosmétique et de l'Aromatique Alimentaire (ISIPCA), related to the Chambre de Commerce et d'Industrie de Versailles.

As such, the lists of the reconstituted perfume formulas held by the Osmothèque must be securely kept, when possible, in a safe, in accordance with the stipulations of this agreement...

Article 1

The safe is hired...

The formula statements will be kept in sealed envelopes...

Article 2 – Contents of the envelope

Those persons who have assisted in the reconstituting of a perfume kept by the Osmothèque are invited to place the following documents in a sealed envelope:

- The original formula list indicating, for each raw material, the original definition and the proportion as well as the degree of alcoholic concentration of the composition,

- A page of commentaries with precise details as to the historical aspects of the formula, the materials that were used at the time, and possibly extra information on the making of the perfume.

This envelope is sealed in the presence of the person who reconstituted the perfume.

Article 3 – Items to mention on the sealed envelope

The person who reconstituted the perfume shall mention his or her name on the envelope. This person is the principal guardian (...).

On the envelope as well is the registration number listed in the registry, which shall be kept in the safe and near the envelopes.

Article 4 – The registry

A registry with numbered pages shall mention the envelope number, the name of the corresponding perfume, as well as how to open the envelope (...).

Article 5 – Procedure for secure access

a) – to open a sealed envelope deposited in the safe, or to access the safe, the following persons must be present:

b) – a representative of CCIV / ISIPCA (...), a representative of the Comité Français du Parfum (...), a representative of the Commission Technique de la Société Française des Parfumeurs (...) (each designated by their respective presidents)

c) - (...) an envelope cannot be unsealed and opened except by the principal guardian whose name is marked on the envelope, or the person duly authorized by him or her. After it is checked, the envelope is sealed. The opening of the envelope is noted on the registry and the safe is locked.

Article 6

The Osmothèque partners shall guarantee that this rule of deposit into the safe is duly applied. The rule takes effect starting from its approval by the Osmothèque partners and can only be modified with their agreement.

Article 7

(...) This rule is part of the agreement uniting the three partners. It becomes invalid in the event of the dissolution of the partnership created by the founding agreement.

In the event the Osmothèque is dissolved, each formula list will be returned to the principal guardian mentioned on the envelope that contains it, or to his or her beneficiary (...)

You can find the entire agreement on our website: www.osmotheque.com

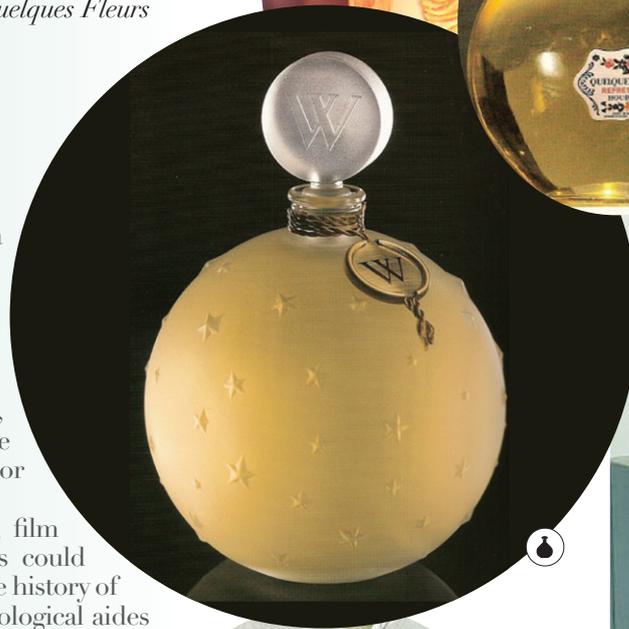
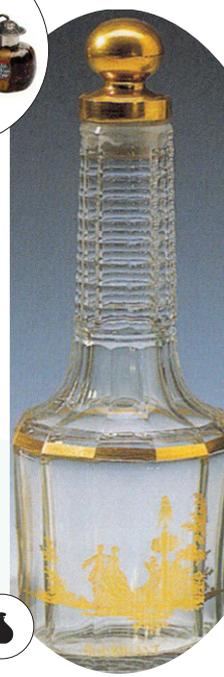
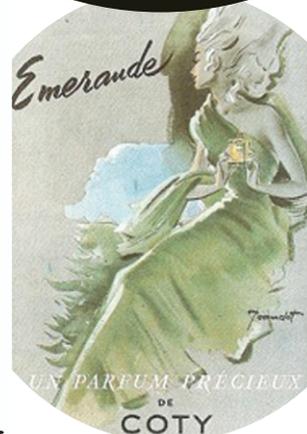
Faisons un rêve

L'Osmothèque, un jour, serait un conservatoire où l'on pourrait à la fois voir et sentir, une sorte de grand musée. Il y aurait de vastes salles dont chacune serait consacrée à une marque ancienne, à des parfums disparus et merveilleux : la salle Poiret, par exemple, où l'on pourrait voir, sur des écrans géants, Paul Poiret travailler avec le parfumeur Henri Alméras pour imaginer des parfums de Rosine aujourd'hui totalement oubliés : *Arlequinade*, *Le Fruit défendu*, ou *Habera*... La technologie moderne - écrans interactifs, projections de films, photos d'archives - serait au service d'une déambulation éblouissante à travers l'histoire de la parfumerie. Des audio-guides ou d'autres outils technologiques murmurerait à l'oreille du visiteur fasciné, au fil des salles, l'histoire des hommes et des femmes qui ont consacré leur vie au parfum depuis plus de 150 ans. L'éclat des flacons et des noms chargés d'histoire serait mis en valeur par un éclairage subtil et doux. En bas d'un escalier majestueux apparaîtrait une lourde porte portant l'inscription « Cave ». Tous les sens se délecteraient dans ce lieu où règneraient à la fois la précision et le mystère et où il serait possible de SENTIR des merveilles épargnées par le temps dont les noms magiques réveillent des époques endormies : *Emeraude* ou *L'Ambre antique* de Coty, *Quelques Fleurs* de Houbigant, *Je reviens* de Worth...
Faisons un rêve...

Let's dream ...

One day the Osmothèque could be a museum where we could see and smell the story of perfume. Having big rooms presenting all those fabulous scents which are no longer produced, there could be a Paul Poiret room where you could watch him, on giant screens, working with Henri Alméras on the Rosine perfumes: *Arlequinade*, *Le Fruit défendu* or *Habera*, all forgotten today. Modern technology, interactive screens, film projections and archives of photographs could take us on a wonderful journey through the history of perfumery. Audio guides and other technological aides would tell us the stories behind the men and women who dedicated their lives to fragrance over a period of 150 years. Gleaming perfume bottles and names filled with history could be highlighted with subtle, soft lighting. At the bottom of a majestic staircase there could be an imposing heavy door bearing the word 'cellar'. All the senses would take delight in a visit to this wonderful place where information and mystery would reign as one; where it would be possible to smell fragrances forgotten in the ravages of time, those whose magical names conjure up past eras: Coty's *Emeraude* or *L'Ambre Antique*, Houbigant's *Quelques Fleurs*, Worth's *Je Reviens*...
Let's imagine...

Isabelle Chazot



| la vie DE L'OSMOTHÈQUE et de la SAO |



OSMOTHÈQUE

36, rue du parc de Clagny. 78000 - Versailles. Tél. 01 39 55 46 99 - Fax. 01 39 55 73 64 - www.osmotheque.fr - osmotheque@wanadoo.fr
Séances le mercredi de 14H00 à 16H30, le samedi de 10H00 à 12H30 ou de 14H30 à 17H00 selon les semaines.

Informations et réservations au 01 39 55 46 99
et sur le site : www.osmotheque.fr

| AGENDA |

_SÉANCES THÉMATIQUES :

Samedi 19 novembre 2011
(10h-12h30) : « Les parfums de joailliers » par Emmanuelle Giron.

Samedi 14 janvier 2012 (10h-12h30) :
« Les Chypres » par Patricia de Nicolai.

Samedi 4 février 2012 (14h-16h30) :
« Le parfumeur Henri Alméras »
par Jean Kerléo.

Samedi 10 mars 2012 (10h-12h30) :
« Tubéreuse et iris » par Emmanuelle Giron.

_CONFÉRENCES / SORTIES SAO

Lundi 7 novembre :
« Découvrir le parfum autrement,
sous l'angle gustatif ».
Conférence-dégustation animée par
Michèle Gay (Attention : 19h à la Villa Violet).

Mardi 22 novembre :
« Grasse, berceau de la parfumerie, le
naturel et son avenir », par Yves de Chiris
(18h30 à la **Galerie de Nicolai**,
25 rue de Montpensier - 75001 Paris).

Mardi 6 décembre :
« Le Moyen-Orient : les parfums
d'Arabie », par Monique Baudet
(Même lieu, même heure).

| LE SITE est prêt !! |

_Consultez-le pour :

- accéder à l'agenda et vous inscrire directement aux séances classiques, thématiques...
- lire des articles sur la vie de l'Osmothèque et de la SAO (des résumés de la visite de l'exposition sur Mme Grès et de la sortie au château de Chamerolles seront bientôt disponibles).
- trouver des ouvrages traitant du thème du parfum en consultant la **librairie de la SAO** (vente à distance possible).

www.osmotheque.fr

| SÉANCES POUR LES PROFESSIONNELS |

Depuis septembre 2009,
l'Osmothèque a reçu un numéro
d'enregistrement en tant que
prestataire de formation :
nos formations peuvent être prises
en charge sur votre budget
formation financé par des organismes
tels que Agefos, C2p, Fongecif...

| ACTUALITÉ |

_L'Osmothèque était aussi...

- Au Rotary de Grasse le 30 avril.
- À Chartres du 21 au 29 mai, (en partenariat avec la Cosmetic Valley).
- Au X^{ème} Salon des Matières premières les 15 et 16 juin, Paris.
- À S^t Cyr-sur-Mer les 1^{er} et 2 octobre
- À Angers pour le Salon de l'Horticulture le 19 octobre.
- Aux Sables d'Olonne le 24 octobre.
- À Marseille au Salon International des Femmes le 5 novembre.
- A Bogota (Colombie) pour le salon de la chimie Expociencias du 21 au 24 octobre.

| ANNONCES |

_ Les 12 et 13 novembre 2011
6^{ème} salon de Juvisy au Parfum :
« Les Trente Glorieuses »
Renseignements : 06 16 99 28 90
ou sur www.lesenfantsduparfum.org

| Merci AUX MEMBRES BIENFAITEURS de la SAO |

APF Arômes & parfums, Caron, Chanel,
Clarins Fragrance Group (Thierry Mugler),
Drom, Firmenich, Givaudan, Hermès, Mane,
Puig, Robertet.

| DERNIERS PARFUMS ENTRÉS |

ESTÉE LAUDER

Youth Dew 1952
Estée 1968
White Linen 1978
Cinnabar 1978
Beautiful 1986
Knowing 1988
Pleasures 1995
Intuition 2000
Beyond Paradise 2002
Intuition for Men 2002
Pleasure Intense 2002
Pure White Linen 2004
Tuberose gardenia (private collection) 2007
Sensuous 2008
Amber ylang ylang (private collection) 2008
Jasmine white Moss (private collection) 2009
Sensuous Noir 2010

LILI BERMUDA

Cedar 1932
Oleander 1936
Paradise 1989
Navy 2006
Lily 2006
Coral 2006
Pink 2008
South Water 2009
Fresh Water 2009
Petals 2009
32°North 2009
64°West 2009
Somers 2009
Alegria 2011

ROCHAS

Eau de Rochas 1970
Eau de Rochas fraîche 2010

PARFUM D'EMPIRE

Eau de Gloire 2003
Ambre russe 2004
Eau suave 2005
Iskander 2006
Cuir ottoman 2006
Osmanthus interdite 2007
Equistrius 2007
Fougère bengale 2007
Yuzu fou 2008
Aziyadé 2008
Wazamba 2009
3 fleurs 2009

HONORE DES PRES

Bonté's Bloom 2008
Chaman's Party 2009
Honoré's Trip 2009
Nu Green 2009
Sery Angelic 2009

Vamp à NY 2010
Love Coconut 2010
Love Coco 2010
We love New York 2010
I love les Carottes 2010

TOM FORD

Black Orchid 2006
Amber Absolute 2007
Bois Rouge 2007
Japon Noir 2007
Tobacco Vanille 2007
Tom Ford For Men 2007
Tom Ford For Men Extreme 2007
Tuscan Leather 2007
Moss Breches 2007
Néroli Portofino 2007
Velvet Gardenia 2007
Black Violet 2007

Bois Rouge 2007
Noir de Noir 2007
Oud Wood 2007
Purple Patchouli 2007
Italian Cypress 2008
White Patchouly 2008
Arabian Wood 2008
Bois Marocain 2009
Jasmine Musk 2009
Musk Pure 2009
Champaca Absolute 2009
Grey Vetiver 2009
White Suede 2009
Urban Musk 2009
Azule Lime 2010
Santal Blush 2011
Jasmin Rouge 2011
Lavender Palm 2011
Violet Blond 2011

Nous remercions vivement les sociétés qui ont envoyé ces parfums. Elles participent activement à l'enrichissement de notre collection.
Our grateful thanks to the companies sending us the perfumes that help enrich our collection.

